

RELIGIONS

QUESTION DE FOI

— Julie Thibeault

Tous les dix ans, Statistique Canada sonde la population du pays afin de savoir à quelle confession les gens s'identifient, sans égard à la pratique de rites ou à la fréquentation des lieux de culte. À l'approche des fêtes de Noël, regard sur les religions auxquelles s'associe la population de l'Abitibi-Témiscamingue.

Sans surprise, l'appartenance confessionnelle de neuf personnes sur dix, c'est-à-dire 130 000 personnes en Abitibi-Témiscamingue, s'inscrit dans la grande famille de la religion chrétienne (2011). La suivante est la religion musulmane, à laquelle 405 personnes ou 0,3 % de la population régionale s'identifie. Quelque 215 personnes se disent plutôt adeptes d'une spiritualité traditionnelle autochtone, 35 autres indiquent être bouddhistes et 145 individus nomment d'autres religions. Fait à noter, près de 12 000 personnes ont indiqué n'avoir aucune appartenance religieuse, ce qui représente 8 % de la population régionale.

Au sein des MRC, le portrait diffère peu. On note que l'Abitibi-Ouest est légèrement plus chrétienne que la moyenne régionale et compte également légèrement moins de personnes ne s'associant à aucune reli-

gion. On constate aussi que les personnes de confession musulmane résident surtout dans la Vallée-de-l'Or et à Rouyn-Noranda. Et les personnes ne s'identifiant à aucune religion, qu'elles soient athées ou agnostiques, sont légèrement plus nombreuses, en proportion, à vivre à Rouyn-Noranda.

En comparaison, dans l'ensemble du Québec, 82 % de la population s'identifie à la religion chrétienne. Suivent les musulmans, avec une part de 3 % de la population, les bouddhistes, avec 1 % et les autres religions avec 2 %. Les personnes ayant déclaré n'appartenir à aucune religion représentent 12 % de l'ensemble, une proportion plus élevée qu'en Abitibi-Témiscamingue (8 %).

Dans les autres régions ressources, on remarque que le Nord-du-Québec compte la même part de chrétiens que l'Abitibi-Témiscamingue (91 %). La Côte-Nord et

✓ LES CHRÉTIENS ET... LES CATHOLIQUES

Parmi les chrétiens, 97,3 % sont catholiques. Suivent les pentecôtistes, mais loin derrière (0,7 %). Les anglicans et les baptistes rejoignent tous deux 0,2 % des chrétiens tandis que les orthodoxes chrétiens et l'église unie en rejoignent 0,1 %.

le Bas-Saint-Laurent en compte une proportion légèrement plus grande (94 %). Au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la part est de 95 %. En comparaison, c'est à Montréal que les chrétiens sont proportionnellement les moins nombreux, représentant les deux tiers de la population (65 %). ■

Principales religions auxquelles s'identifie la population régionale

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2011

| Principales religions | Abitibi | | Abitibi-Ouest | | Rouyn-Noranda | | Témiscamingue | | La Vallée-de-l'Or | | Abitibi-Témiscamingue | |
|--|---------|------|---------------|------|---------------|------|---------------|------|-------------------|------|-----------------------|------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Chrétienne | 22 105 | 93,0 | 19 275 | 93,8 | 35 930 | 89,9 | 14 800 | 91,2 | 37 845 | 90,0 | 129 960 | 91,1 |
| - Dont catholique | 21 585 | 97,6 | 18 885 | 98,0 | 35 060 | 97,6 | 14 350 | 97,0 | 36 550 | 96,6 | 126 440 | 97,3 |
| Musulmane | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | 155 | 0,4 | 0 | 0,0 | 215 | 0,5 | 405 | 0,3 |
| Spiritualité autochtone traditionnelle | 15 | 0,1 | 0 | 0,0 | 0 | 0,0 | 120 | 0,7 | 85 | 0,2 | 215 | 0,2 |
| Autres | 0 | 0,0 | 25 | 0,1 | 50 | 0,1 | 0 | 0,0 | 40 | 0,1 | 145 | 0,1 |
| Aucune appartenance religieuse | 1 635 | 6,9 | 1 235 | 6,0 | 3 845 | 9,6 | 1 280 | 7,9 | 3 860 | 9,2 | 11 860 | 8,3 |

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011. La somme des parties n'égal pas la valeur totale pour l'ensemble de la région en raison de l'arrondissement aléatoire des valeurs individuelles, ceci afin de protéger le caractère confidentiel des renseignements recueillis lors de l'enquête.

EMPLOI ET MAIN-D'ŒUVRE

LE NAVETTAGE DOMICILE-TRAVAIL

— Mariella Collini

Ce n'est pas parce que l'on habite l'Abitibi-Témiscamingue ou l'une de ses cinq MRC que l'on y travaille nécessairement. Et, inversement, ce n'est pas parce que l'on travaille en Abitibi-Témiscamingue que l'on y réside systématiquement. Regard sur ces personnes qui effectuent un va-et-vient entre leur lieu de résidence et leur lieu de travail.

Parmi l'ensemble des résidents de l'Abitibi-Témiscamingue, quelque 63 265 personnes occupent un emploi (2011). La très grande majorité (96 %) travaille dans la région, soit 60 835 personnes. En revanche, 2 430 personnes se déplacent hors de la région pour travailler, ce qui représente environ 4 % de la main-d'œuvre domiciliée ici. La part de la main-d'œuvre régionale qui migre au loin pour travailler est légèrement plus élevée que ce que l'on note dans d'autres régions ressources telles que le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord (3 % chacune), mais moindre que le Nord-du-Québec (5 %). Une grande portion de la main-d'œuvre sortante se rend dans le Nord-du-Québec suivi de l'Outaouais et de la grande région de Montréal/ Montérégie. Une autre portion occupe un emploi ailleurs au Canada, principalement en Ontario. Enfin, plus d'une centaine de personnes travaillent hors du pays.

Lieu de travail de la population domiciliée dans la région

> Abitibi-Témiscamingue, 2011

| | Nombre | % |
|---------------------------------|--------|--------|
| Travailleurs domiciliés | 63 265 | 100 % |
| LIEU DE TRAVAIL | | |
| Abitibi-Témiscamingue | 60 835 | 96,2 % |
| Extérieur de la région | | |
| Nord-du-Québec | 910 | 1,4 % |
| Ontario | 465 | 0,7 % |
| Outaouais | 265 | 0,4 % |
| Montréal/Montérégie | 230 | 0,4 % |
| Ailleurs au Québec et au Canada | 415 | 0,7 % |

En parallèle, le marché du travail de la région donne de l'emploi à 62 980 personnes. Bien que la majorité réside ici, la région est aussi le lieu de travail de personnes qui demeurent à l'extérieur de l'Abitibi-Témiscamingue. Ce bassin de main-d'œuvre entrante se compose de 2 145 personnes, ce qui représente 3 % des emplois occupés dans la région. Ces personnes proviennent majoritairement d'ailleurs au Québec, plus particulièrement des régions des Laurentides, du Nord-du-Québec et de la Montérégie. Quant à la main-d'œuvre en provenance de l'Ontario, elle occupe quelque 500 emplois au sein de la région.

En somme, le solde de l'emploi, soit la différence entre la main-d'œuvre provenant de l'extérieur de la région qui vient pour y travailler et celle quittant la région pour travailler ailleurs, procure un différentiel de -285 personnes (2011). Ce solde de l'emploi indique ainsi que la région exporte davantage de travailleuses et de travailleurs qu'elle n'en importe.

DÉPLACEMENTS INTRARÉGIONAUX

Qu'en est-il des déplacements domicile-travail au sein de chacune des MRC? Avec peu de surprise, la main-d'œuvre territoriale est encline à travailler à l'intérieur même des limites de sa MRC de résidence. C'est notamment le cas à Rouyn-Noranda où 95 % de la population résidente y travaille également. Cette part se chiffre à 91 % dans les MRC de Témiscamingue et de La Vallée-de-l'Or. Dans les MRC d'Abitibi et d'Abitibi-Ouest, environ 80 % de la population résidente occupe un emploi localisé dans la MRC, ce qui constitue le plus faible pourcentage de la région.

En contrepartie, quelque 4 400 personnes franchissent les limites de leur MRC de résidence pour travailler au sein d'une

Solde de la main-d'œuvre entrante et sortante

> Abitibi-Témiscamingue, 2011

| Déplacements | Emplois |
|---|-------------|
| Travailleurs domiciliés dans la région mais travaillant à l'extérieur | 2 430 |
| Travailleurs domiciliés à l'extérieur mais travaillant en Abitibi-Témiscamingue | 2 145 |
| Solde de l'emploi | -285 |

autre MRC de la région. Or, le phénomène de migration domicile-travail à l'échelle intrarégionale ne prend pas partout la même ampleur. La Ville de Rouyn-Noranda et la MRC de Témiscamingue comptent relativement peu de personnes qui travaillent à l'extérieur de leur MRC de résidence, avec des parts respectives de 3 % et 4 %. Occupant une position mitoyenne, la MRC de La Vallée-de-l'Or compte 6 % de migrants domicile-travail. Les MRC d'Abitibi et d'Abitibi-Ouest, en revanche, voient respectivement 13 % de leur population travailler hors de leur territoire de MRC.

✓ UN MOT SUR... LE NORD-DU-QUÉBEC

En 2011, quelque 910 personnes domiciliées en Abitibi-Témiscamingue travaillaient dans la région Nord-du-Québec.

À l'inverse, 305 personnes domiciliées dans le Nord-du-Québec travaillaient en Abitibi-Témiscamingue.

Lieu de travail de la population domiciliée en Abitibi-Témiscamingue

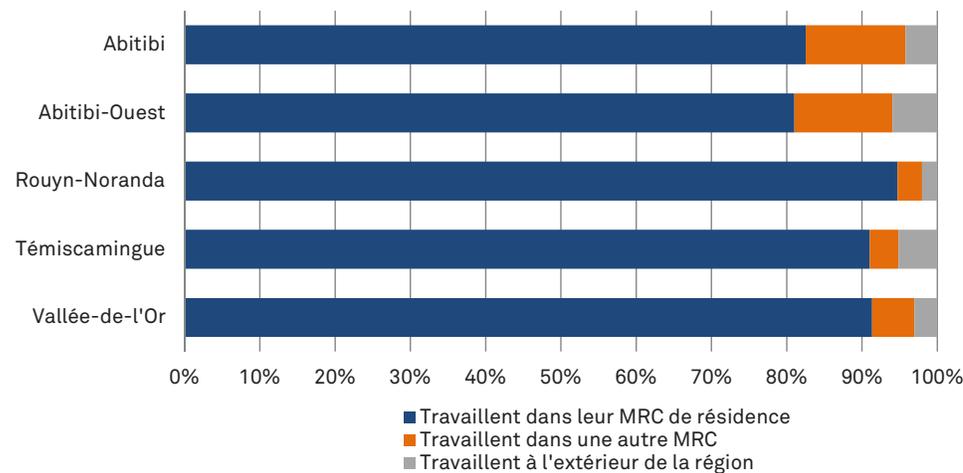
> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2011

| | Abitibi | Abitibi-Ouest | Rouyn-Noranda | Témiscamingue | Vallée-de-l'Or |
|-----------------------------------|---------|---------------|---------------|---------------|----------------|
| Travailleurs domiciliés | 10 840 | 7 975 | 18 655 | 6 185 | 19 360 |
| LIEU DE TRAVAIL | | | | | |
| En Abitibi-Témiscamingue | | | | | |
| Abitibi | 8 945 | 280 | 105 | 0 | 270 |
| Abitibi-Ouest | 100 | 6 460 | 145 | 0 | 55 |
| Rouyn-Noranda | 485 | 610 | 17 670 | 205 | 745 |
| Témiscamingue | 0 | 0 | 75 | 5 630 | 15 |
| Vallée-de-l'Or | 855 | 150 | 280 | 30 | 17 685 |
| À l'extérieur de la région | | | | | |
| Nord-du-Québec | 300 | 190 | 180 | 50 | 195 |
| Ontario | 40 | 110 | 85 | 205 | 20 |
| Ailleurs au Québec et au Canada | 115 | 175 | 115 | 65 | 375 |

* Note : La somme des parties n'égalise pas la valeur totale pour l'ensemble de la région en raison de l'arrondissement aléatoire des valeurs individuelles, ceci afin de protéger le caractère confidentiel des renseignements recueillis lors de l'enquête.

Lieu de travail de la population en emploi des MRC

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2011



Au cœur des échanges intrarégionaux, les deux pôles d'emplois que sont la Ville de Rouyn-Noranda et la Vallée-de-l'Or attirent respectivement 2 045 et 1 315 migrants domicile-travail. La Ville de Rouyn-Noranda est la première destination pour les travailleuses et les travailleurs en provenance de l'Abitibi-Ouest, de la Vallée-de-l'Or et du Témiscamingue. La Vallée-de-l'Or est quant à elle l'hôte de travailleuses et de travailleurs résidant dans les MRC d'Abitibi et de Rouyn-Noranda.

Enfin, toutes les MRC voient une faible part de leur population résidente faire la navette vers l'extérieur de la région pour leur travail. Toutefois, bien que les nombres soient relativement peu élevés, certaines MRC se distinguent. Par exemple, parmi tous les travailleurs domiciliés en Abitibi-Témiscamingue qui travaillent en Ontario, 45 % proviennent de la MRC de Témiscamingue. Quant à la main-d'œuvre régionale qui travaille dans le Nord-du-Québec, le tiers est composé de travailleurs provenant de la MRC d'Abitibi. ■

✓ QUELQUES NOTES À L'ARRIÈRE-PLAN...

Bien qu'elles ne soient pas décortiquées dans le présent article, les données sur les déplacements entre certaines **municipalités** de l'Abitibi-Témiscamingue **sont disponibles ici**.

Les données présentées permettent de mesurer le nombre de personnes qui résident et travaillent dans deux lieux géographiques différents, sans toutefois aborder la question de la **fréquence** des déplacements.

Comparabilité entre les statistiques du Recensement de 2006 et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 :

Il est recommandé de faire preuve d'une extrême prudence lorsqu'il s'agit de comparer les estimations du questionnaire complet du Recensement de 2006 avec les estimations de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, car les deux sources de données représentent des populations différentes. De plus, les estimations de l'ENM sont dérivées d'une enquête à participation volontaire, et elles peuvent par conséquent comporter davantage d'erreurs dues à la non-réponse que les estimations dérivées du questionnaire complet du Recensement de 2006.

Source des tableaux : Adapté de Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages (ENM), 2011. Cela ne constitue pas une approbation de ce produit par Statistique Canada.

Compilation : Emploi-Québec, direction régionale Abitibi-Témiscamingue.

Traitement et analyse : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Notes : Selon le lieu de travail du répondant la semaine précédant l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011. Exclut les travailleurs sans adresse de travail fixe (sur la route).

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

— Julie Thibeault

Parmi les réalités pour lesquelles il est difficile d'obtenir des données régionales solides et fiables figure l'insécurité alimentaire. Tour d'horizon des chiffres disponibles sur la question et des limites qui les accompagnent pour l'Abitibi-Témiscamingue.

L'insécurité alimentaire est généralement définie comme étant la possibilité, pour un individu, d'avoir un accès physique et économique permanent à de la nourriture de qualité et en quantité suffisante pour lui permettre de mener une vie active et saine en toute dignité¹. Afin de cibler les personnes qui ne répondent pas à ces critères, un indice alimentaire a été composé à partir de 18 questions posées dans l'Enquête sociale et de santé dans les collectivités canadiennes de 2011-2012 de Statistique Canada.

L'ANGLE DES PERSONNES

Dans la région, selon l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, environ 5 300 personnes âgées de 12 ans et plus vivent au sein d'un ménage ayant connu une insécurité alimentaire au cours de l'année ayant précédé l'enquête. Elles représentent 4 % de la population régionale. Ce pourcentage, qui est de qualité moyenne, ne peut pas subir le test pouvant indiquer s'il s'agit d'une différence significative avec ce que l'on note dans l'ensemble du Québec, où une part de 8 % de la population a connu une insécurité alimentaire au cours

des douze mois ayant précédé l'enquête. De la même manière, il faut être prudent lorsque l'on consulte les données régionales selon le sexe : 3 % des hommes (1 700) auraient connu une insécurité alimentaire dans la région contre 6 % des femmes (3 500).

L'ANGLE DES MÉNAGES

Si l'on aborde la même question sous l'angle du poids-ménage, comme le fait l'Institut national de santé publique, on constate que la proportion est légèrement plus élevée, car un ménage comprend souvent plusieurs personnes touchées par cette réalité. Une part de 6 % des ménages témiscabitiens ont connu l'insécurité alimentaire durant l'année ayant précédé l'enquête de 2011-2012, comparativement à 8 % des ménages québécois. Ici, un test statistique confirme que l'Abitibi-Témiscamingue compte effectivement une part plus faible de ménages affectés par cette réalité que l'ensemble du Québec. ■



Une autre méthode, celle de Tarasuk *et al.*, va plus loin en ajoutant les ménages vivant une insécurité alimentaire marginale. Cela porte à 9 % la part régionale de ménages souffrant d'insécurité alimentaire comparativement à 13 % au Québec. [Cliquez pour en savoir plus.](#)

1. Définition fournie par l'Institut national de santé publique.

Sources : [L'insécurité alimentaire dans les ménages québécois : mise à jour et évolution de 2005 à 2012](#), Institut national de santé publique, 2014.

[Portrait de santé – Population dont le ménage a connu une insécurité alimentaire \(2011-2012\)](#), Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2014.



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

170 avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7
T. : 819 762-0774 Téléc. : 819 797-0960
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 300 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, [Indicateurs de l'éducation, édition 2013, 2014.](#)

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, [Diplomation et qualification au secondaire - Édition 2014, 2014.](#)

Tourisme Abitibi-Témiscamingue, [Bilan touristique 2014 en Abitibi-Témiscamingue, 2014.](#)

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, [Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, estimation pour 2013 et Fascicule Abitibi-Témiscamingue, 2014.](#)

Tourisme Québec, [La fréquentation des terrains de camping en bref – 2014, 2014.](#)

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations, [Portrait régional Abitibi-Témiscamingue - Automne 2014, 2014.](#)

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, [Aperçu de l'accès aux services de santé de première ligne en Abitibi-Témiscamingue, 2014.](#)

Institut de la statistique du Québec, [Mines en chiffres - L'investissement minier au Québec en 2013, 2014.](#)

Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, [Guide d'information : Une économie de proximité à votre portée, 2014.](#)

Front d'action populaire en réaménagement urbain, [Dossier Noir : Logement et pauvreté. Chiffres et témoignages, 2014.](#)

Institut de la statistique du Québec, [Regard statistique sur la couverture syndicale au Québec, ailleurs au Canada et dans les pays de l'OCDE, 2014.](#)

JOYEUSES FÊTES À TOUS !
Mariella et Julie